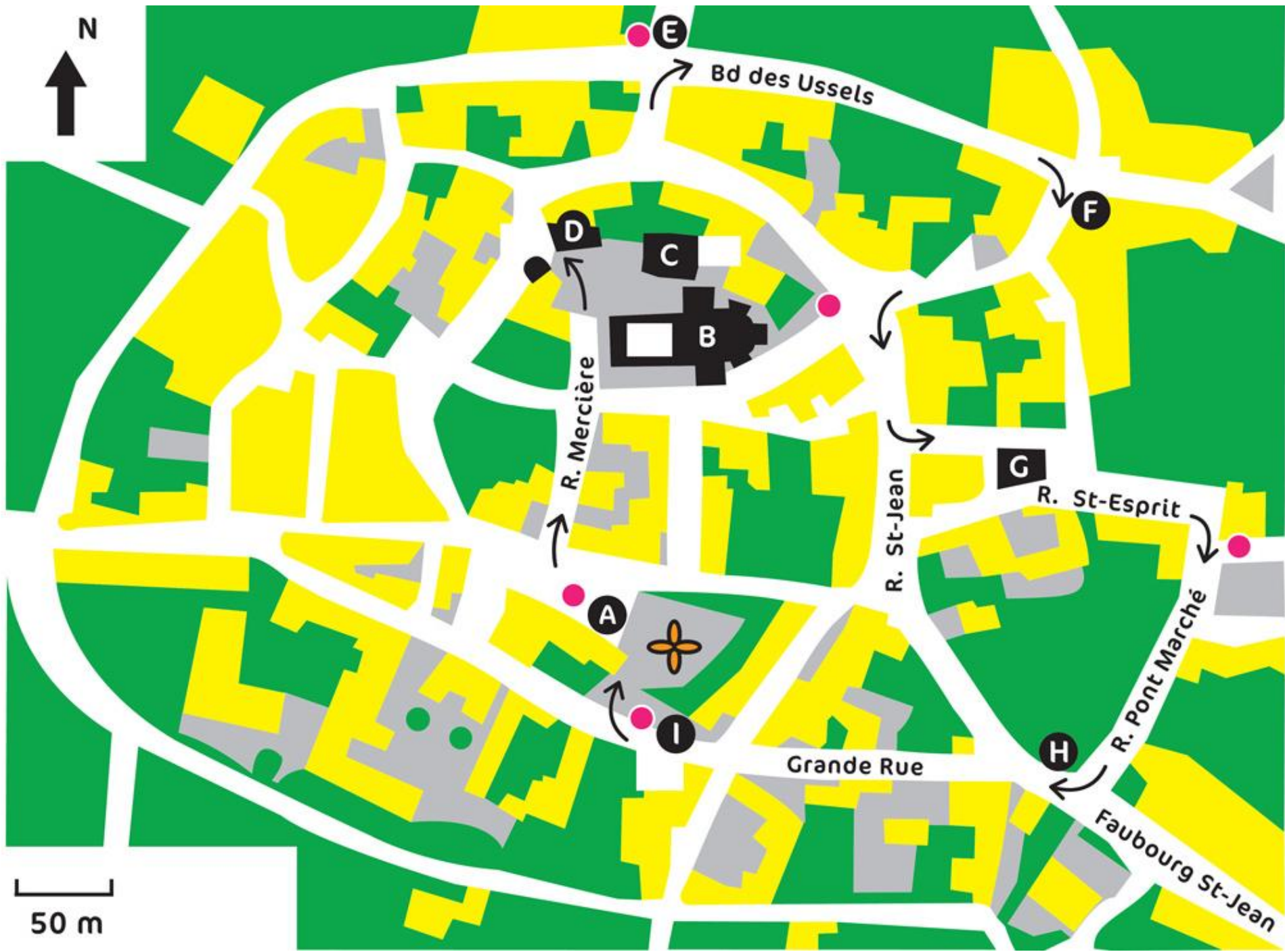


Sommaire

0. PLAN DE LA VISITE.....	2
1. ACCUEIL.....	4
2. PRÉSENTATION GEOGRAPHIQUE - HISTOIRE....	4
3. ÉGLISE ST MARTIN - EXTERIEUR	6
4. EGLISE ST MARTIN – SALLE CAPITULAIRE	10
5. CHŒUR.....	10
6. LE SENTIER COTE NORD	12
7. FONTAINE MONTJOLY	12
8. MAISON VIGNERONNE	14
9. ANTIQUE TOUR ET FORTIFICATIONS.....	16
10. GRANDE FONTAINE.....	17
11. FONTAINE GRANDE RUE	17
12. VESTIGES DE LA PORTE ORIENTALE	18
13. LE COTEAU DU PUY SAINT JEAN	19

0. PLAN DE LA VISITE





Vous êtes ici



Points d'intérêt :



Sens du circuit



Fontaines

A Grande fontaine

B Église Saint-Martin

C Maison vigneronne

D Tour et fortifications

E Fontaine Montjoly

F Ancienne porte de ville

G Maisons bourgeoises

H Porte orientale

I Fontaine Grande Rue

BIENVENUE À ARTONNE

1. ACCUEIL

Bonjour, et bienvenue dans ce charmant petit village d'Artonne ! Cette visite vous est proposée par l'Office de Tourisme Riom-Limagne. Elle va vous emmener vers un lieu, un vestige, ou une histoire à découvrir à travers le village. Pour ça, veillez à bien suivre les indications qui vous seront données à la fin de chaque piste pour vous rendre jusqu'au lieu suivant.

La visite débute sur le parvis de la majestueuse église Saint Martin, au centre du village d'Artonne. Vous êtes au point de départ ? Alors vous pouvez commencer... Bonne visite !

2. PRÉSENTATION GEOGRAPHIQUE - HISTOIRE

La légende raconte que la ville serait née autour d'un sanctuaire dédié à l'ours, Artio en Celte, qui aurait donc donné son nom à la cité. Depuis, plus de trace d'ours, mais du sanctuaire s'est développé une ville, qui, dès l'époque Gallo-Romaine, est devenue un important vicus, terme qui qualifierait aujourd'hui une petite agglomération.

Positionnée sur le tracé de la voie romaine reliant Gergovie, capitale des Arvernes, à Avaricum, actuelle ville de Bourges, Artonne a profité d'une situation privilégiée de « halte-relais » sur cette voie pour se développer. On sait par exemple que le vicus comptait un tribunal, un marché, et même un atelier monétaire, autant de signes de sa prospérité d'alors. Prospérité qui s'est affirmée jusqu'au Moyen-Age. Au 15^e siècle, la ville compte 3 foires et 1 marché, témoins d'une riche activité commerçante. En 1588, Artonne est même admise aux 13 bonnes villes d'auvergne, assemblée regroupant les plus importantes villes de la région, en compagnie notamment de Riom et Aigueperse. Puis au 19^e siècle, elle perd son titre de chef-lieu de canton, les foires et marchés disparaissent progressivement, un déclin démographique s'amorce, Artonne devint un village. Un village resté traditionnellement vigneron, à l'atmosphère méridionale, qui a cependant gardé un titre, celui de belvédère de la Limagne.

Maintenant que l'histoire du village ne vous est plus tout à fait inconnue, nous allons pouvoir partir à sa découverte ! À tout seigneur, tout honneur, commençons donc par la collégiale St Martin qui se dresse devant vous. RDV devant la petite porte du bas-côté sud.

3. ÉGLISE ST MARTIN - EXTERIEUR

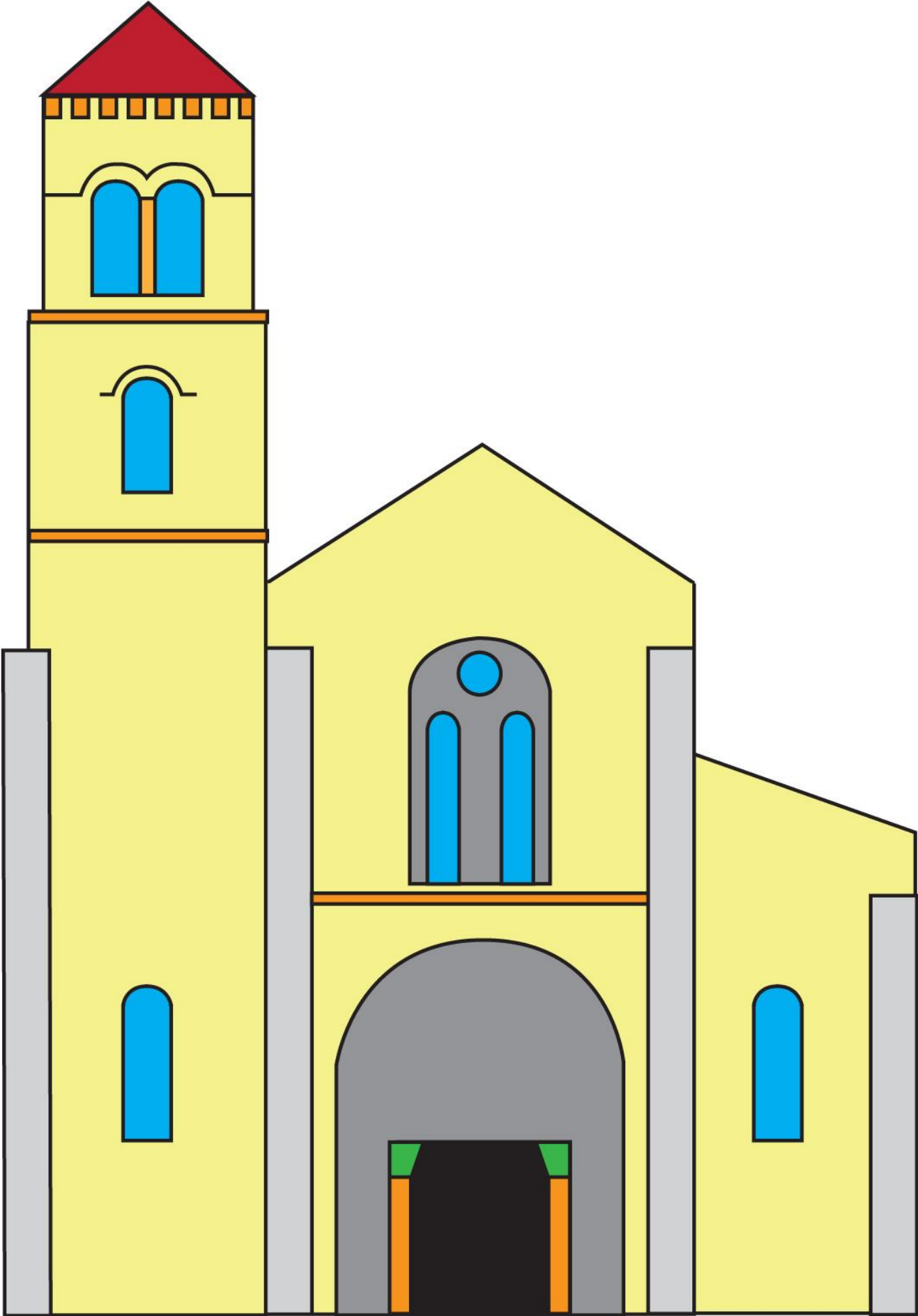
Artonne est très probablement l'un des plus anciens groupes paroissiaux de la région. On sait par exemple qu'une église, disparue aujourd'hui, avait été bâtie ici dès les premiers temps du christianisme en Auvergne, vers le 4^e siècle. À cette époque, le village a été fortement marqué par le passage de Saint Martin. Venu prier sur le tombeau de Vitaline, une sainte locale, il aurait fait un prêche aux Artonnois sous une arche conservée précieusement par les habitants. Ses vestiges ont été intégrés dans la partie sud de l'église où l'on peut encore les voir aujourd'hui ! Il s'agit de l'arc visible en façade, sur la droite de la porte, soutenu par deux colonnes gallo-romaines. Pour l'admirer, vous n'avez que quelques pas à faire : l'arc visible est avant le premier contrefort. Vous y êtes ? Impressionnant n'est-ce pas ? Reprenons maintenant le fil de l'Histoire.

Plus tard, au 11^{ème} s, un chapitre de 12 chanoines est fondé en l'honneur de St Martin et l'église doit par la suite être agrandie pour faire place à cette communauté. Au 12^{ème} siècle, lui sont ajoutés un déambulatoire et des chapelles rayonnantes sur le modèle des églises majeures d'Auvergne.

Le tout conférant à l'Église Saint Martin une longueur de plus de 47m, plus importante par exemple que les églises de pèlerinage d'Orcival ou de ND du port, à Clermont Ferrand.

Vous pouvez vous référer au dessin en couleurs contrastées de la façade de cette église.

FAÇADE OCCIDENTALE DE L'ÉGLISE SAINT-MARTIN



FAÇADE OCCIDENTALE DE L'ÉGLISE SAINT-MARTIN : LÉGENDE



Toiture



Façade



Contreforts



Baies



Modillons à copeaux



Bandeaux de pierre et colonnes



Porte



Chapiteaux sculptés

Si l'église est ouverte, franchissez la petite porte pour en visiter l'intérieur. Sinon passez directement à la fin du commentaire N°5.

Bienvenue dans ce vaste édifice. Surtout prenez le temps de flâner – et de vous perdre un peu – en ces lieux, puis RDV dans le bras nord du transept devant la lourde porte en fer forgé qui protège une petite salle : la salle capitulaire.

4. EGLISE ST MARTIN – SALLE CAPITULAIRE

C'est dans cette salle que se réunissaient les chanoines. Enfin pas exactement car elle fut totalement rénovée au XIXème siècle et seul l'emplacement serait d'origine. Les chapiteaux sculptés lors de cette rénovation portent chacun une représentation du bien et du mal. Surprenant !!!

Dirigez-vous maintenant vers l'autel. Mais attention, ne franchissez surtout pas les zones sous alarme.

5. CHŒUR

Admirez les grilles du 12ème siècle qui enserrant le chœur, tout en dentelle de bois et fer forgé, ainsi que les chandeliers monumentaux, eux aussi en fer forgé, qui trônent sur l'autel.

La châsse positionnée à droite de l'autel est à elle seule une curiosité : elle abrite les reliques de la fameuse sainte prénommée Vitaline. Vous apercevez les ossements ? Un sceau épiscopal de 1702 apposé sur un crâne atteste qu'il s'agit bien des reliques authentiques de la sainte !... Vitaline naquit et vécut à Artonne au 4^{ème} siècle. On sait bien peu de choses sur sa vie, mais l'on sait qu'elle était recluse en contrebas du bourg, près de la rivière Morge... Et aussi que St Martin est allé prier sur sa tombe lorsqu'il fit halte à Artonne, comme le montre le vitrail qui éclaire la chapelle située dans le transept sud.

Quittons maintenant l'église, et avec elle St Martin, Vitaline et les chanoines pour partir à la découverte du village. Mais avant, laissez nous vous guider dans les lieux cachés du quartier... En sortant, tournez à droite, passez devant la grande porte occidentale de l'église et continuez à droite au niveau de l'escalier pour vous rendre au fond de la placette. Remarquez en passant les charmantes maisons vigneronnes. Au fond, à gauche, montez les marches en pierre et suivez ce petit cheminement qui vous invite à remonter le temps... Il débouche au chevet de l'église.

6. LE SENTIER COTE NORD

Dans ce secteur devaient se tenir les bâtiments des chanoines, cellules, réfectoires etc. qui n'existent plus aujourd'hui. Avant la fin du sentier, à droite, deux portes ont d'ailleurs été bouchées, l'une donnant dans le déambulatoire de l'église et l'autre dans la salle capitulaire. Les 2 devaient communiquer avec ces fameux bâtiments. Arrivé au chevet de l'église, vous noterez la particularité des chapelles, à la forme carrée. Dirigez-vous vers la gauche, après la fontaine, à gauche, montez la rue St Jean jusqu'à l'angle avec la rue Montjoly qui monte à droite. Empruntez cette dernière sur quelques mètres, jusqu'à la fontaine en face de vous.

7. FONTAINE MONTJOLY

L'eau est l'une des plus grandes richesses d'Artonne. Elle est présente un peu partout dans le village et les Artonnois ont su dès le début du 19^{ème} siècle utiliser la pente naturelle du coteau pour alimenter le bourg en eau. Différents captages regroupent les eaux de sources en haut de la colline, et ces eaux sont amenées par canalisation dans différents points du village dont cette fameuse

fontaine Montjoly qui est un important répartiteur, en plus d'être une fontaine et un château d'eau.

Ainsi les eaux sont envoyées, toujours grâce à la pente naturelle, vers différents points d'eau en contrebas, fontaines et puits.

Mais regardons de plus près l'architecture de la fontaine : il est évident que les pierres utilisées ici sont anciennes. Ces gros blocs de taille avec leurs marques en forme de chevrons sont typiquement d'époque médiévale. De même, le masque d'arrivée d'eau de forme humaine semble être de style roman... Ces éléments sont probablement des remplois de l'ancienne église romane St-Jean qui était en cours de démolition au moment de la construction du réseau d'eau. Et oui, en Auvergne, rien ne se perd !

Maintenant, revenez sur vos pas rue Montjoly, et au passage, arrêtez-vous pour jeter un œil, sur votre droite, à la belle maison vigneronne qui fait l'angle.

8. MAISON VIGNERONNE

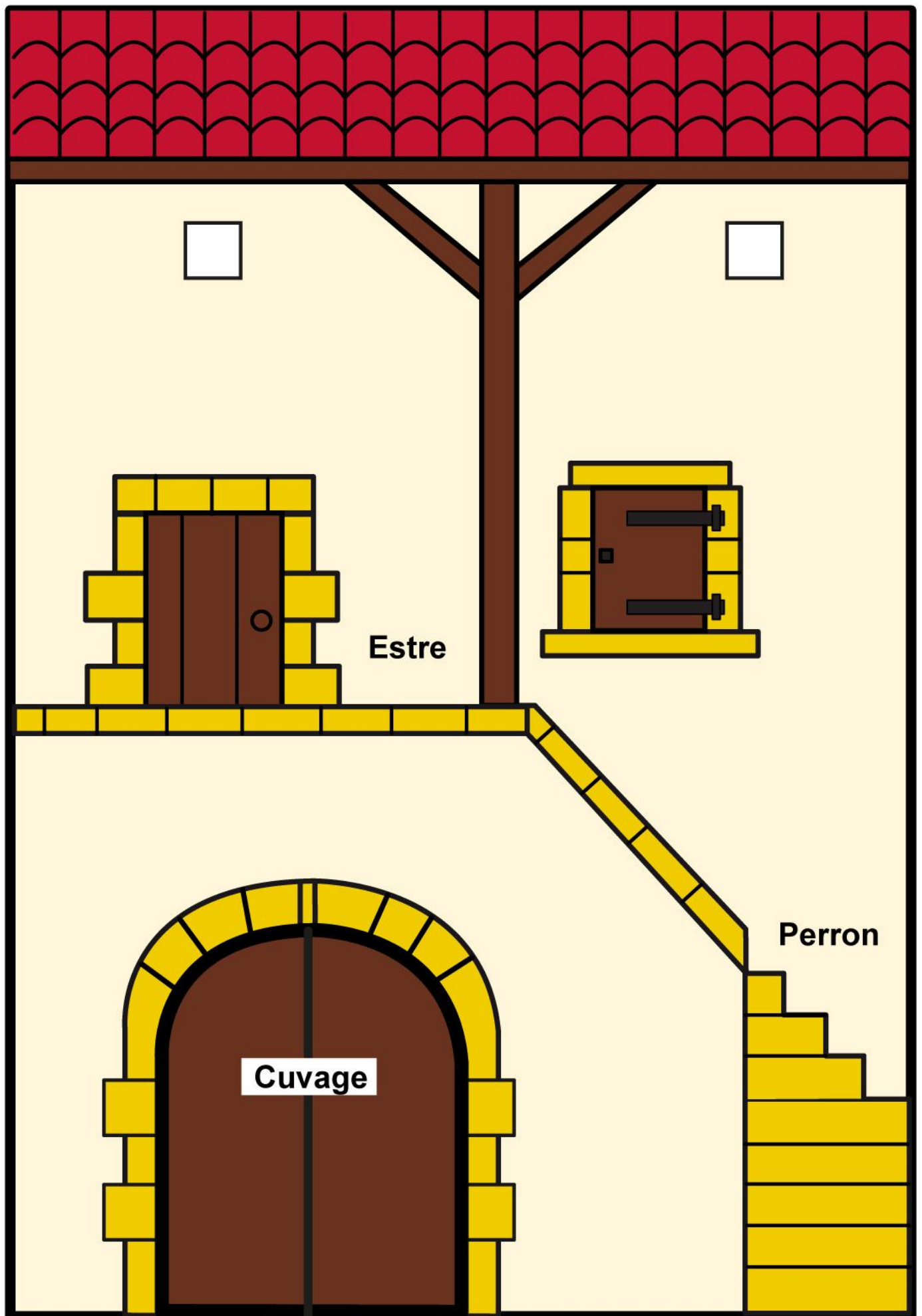
À Artonne, il y a de l'eau, mais pas seulement ! Cette maison d'ouvrier vigneron témoigne d'une activité prospère à Artonne et sur tous les coteaux de Limagne du Moyen Age au 19ème s : la culture de la vigne.

Les maisons vigneronnes respectent souvent le même modèle : tout d'abord une cave enterrée, pour la conservation du précieux breuvage. Cave surmontée du cuvage au rez-de-chaussée, qui devait être facile d'accès car on y faisait le foulage et le pressage du raisin. C'est aussi dans cette pièce qu'on laissait fermenter le vin. Il valait donc mieux qu'elle soit bien aérée pour que les vapeurs d'alcool s'évacuent...

A l'étage, on trouvait l'habitation du vigneron et de sa famille, et au-dessus, des greniers ouverts servaient souvent au séchage de récoltes secondaires, comme l'ail ou les châtaignes. Chaque petite parcelle de l'habitation était utilisée ! Jusqu'au réduit sous l'escalier qui servait parfois à loger le monsieur... surnom que l'on donnait au cochon !

[Pour visualiser plus aisément les différentes parties de cette maison, vous pouvez en consulter la représentation en couleurs contrastées.](#)

MAISON VIGNERONNE TRADITIONNELLE



Continuez votre chemin sur la droite et empruntez, quelques dizaines de mètres plus loin, la rue de l'Antique Tour sur votre gauche. Faites halte près de la grosse tour de fortification bordée par un agréable belvédère qui prend place dans une brèche du vieux rempart. Admirez la vue...

9. ANTIQUE TOUR ET FORTIFICATIONS

Cette fameuse tour ne date bien sûr pas de l'époque antique, mais les Artonnois l'ont nommée ainsi, sans doute pour insister sur son ancienneté ! Et pour cause, elle appartenait à un rempart médiéval qui protégeait le secteur de l'église bien avant la construction de la deuxième ceinture de fortifications au 14^{ème} et 15^{ème} s. Celle-ci protégeait toute la vieille ville et certaines tours sont encore visibles aujourd'hui sur ce qu'à Artonne on appelle les « boulevards ». Au fait, savez-vous ce qui déterminait la distance nécessaire entre deux tours de guet sur un rempart ? Et bien tout simplement la portée de tir des archers, de manière à ce qu'aucune zone ne reste sans couverture...

Mais rassurez-vous, aujourd'hui, plus d'archers, nous pouvons reprendre tranquillement notre périple !

Quelques dizaines de mètres plus bas, prenez la rue à gauche pour arriver devant l'église. Puis tournez à droite, rue Mercière, jusqu'à la place en contrebas ou trône une imposante fontaine.

10. GRANDE FONTAINE

Avec ses 12200 litres de contenance, cette fontaine est la plus grande du bourg. En en faisant le tour, avez-vous remarqué une anomalie au niveau de la pierre gravée en haut de la colonne ? Vous y êtes ? Une inscription est à l'envers, tout simplement parce que la pierre a été scellée par un maçon qui ne savait pas lire. Cette erreur a été corrigée par l'autre inscription gravée ensuite à l'endroit sur une autre face de la même pierre...

Ici, ne soyez pas pressés, et profitez donc de ce superbe point de vue sur la Limagne et la Chaîne des Puys avant de descendre les quelques marches qui mènent sur la Grande Rue.

11. FONTAINE GRANDE RUE

Toujours dans une même logique d'utilisation de la pente, l'eau de cette fontaine vient du trop-plein de

la fontaine de la place. Le bâtiment est composé ici aussi de plusieurs éléments remployés.

Vous devinez lesquels ? Tout d'abord ce bac ceinturé de fer qui servait d'abreuvoir ?? Et bien il s'agit d'un ancien sarcophage qui trouve la une seconde existence... Quant à l'arrivée d'eau en forme de tête de monstre elle provient certainement elle aussi de l'ancienne église romane St Jean. Descendez la Grande Rue à gauche sur environ 200m, et dépassez l'intersection avec la rue St Jean. Juste après, remarquez l'ouverture ménagée dans le mur.

12. VESTIGES DE LA PORTE ORIENTALE

Ces vestiges encastrés dans le mur appartenaient à l'ancienne porte orientale des fortifications médiévales du village. Cette partie a été démontée pour les besoins de la circulation et replacée dans ce mur. Les éléments remployés, une bouche à feu et des rainures marquant le passage d'une herse, soulignent l'importance des défenses attachées à cette porte. En effet, cette dernière protégeait la porte dite du Pont-marché, a proximité de laquelle se tenait le marché.

Pour rejoindre votre point de départ, vous pouvez emprunter la rue St Jean qui remonte à gauche jusqu'à l'église.

Ou bien, pour prolonger votre découverte d'Artonne, n'hésitez pas à vous rendre au Coteau du Puy Saint Jean, site naturel aménagé par le conservatoire des espaces naturels, pour y découvrir la flore locale et profiter du paysage ! Pour y accéder en quelques minutes, continuez à descendre la rue sur 150m puis tournez à gauche et suivre à droite, rue du four. De petits panneaux avec une grappe de raisins vous aideront à vous repérer. A l'intersection suivante, prenez le chemin des côtes sur environ 400m. L'entrée du site est sur la gauche. Franchissez la barrière en bois pour y accéder.

13. LE COTEAU DU PUY SAINT JEAN

Témoignage de Romain Legrand

du Conservatoire d'Espace Naturel d'Auvergne :

« Les conservatoires d'espaces naturels qui interviennent, notamment sur ce site, sont l'un des acteurs de la protection de la nature en France, au même titre que d'autres structures comme les réserves naturelles, les parcs naturels régionaux...

En Auvergne on a donc la particularité d'avoir un conservatoire, le Cen-Auvergne, qui protège pas mal de sites, plus de 200 parmi les plus rares ou les plus caractéristiques de la région, donc les tourbières, les sources salées, les rivières, les marées, et les coteaux secs comme le Puy Saint Jean.

Ce coteau, comme vous pouvez le voir, n'est pas forcément un grand et un haut lieu de la biodiversité de notre région mais c'est surtout sa position géographique et puis sa réhabilitation qui était nécessaire qui ont motivé la commune, propriétaire des lieux et le conservatoire qui était déjà plus ou moins intervenant sur le secteur.

Cette intervention a eu lieu au début des années 2000 pour préserver à la fois la biodiversité mais déjà, aussi, le paysage. Tout ça sur un espace qui fait à peu près 3 hectares. Le site était surtout, donc au début des années 2000, assez dégradé car il y avait un surpâturage de chevaux.

C'est à partir d'une étude que nous avait demandé la commune qu'on a recensé le patrimoine naturel et on a ciblé ce qu'il fallait faire pour le réhabiliter. Les travaux se sont lancés de 2000 à 2002.

On a créé une mare, on a restauré un puits, on a installé des nichoirs, replanté des haies, planté des

arbres fruitiers, souhaité remettre du pâturage donc il y a des clôtures et des aménagements qui ont été faits. C'est surtout autour des grands éléments, enfin des éléments les plus forts sur le site.

Alors, l'élément le plus fort vous le verrez sur la partie haute, enfin vous l'avez tous vu certainement, c'est le panorama sur la Chaine des Puys, sur le village médiéval et puis des petits éléments moins évident, ces 4 saules têtards, une vigne et on a essayé de constituer un circuit à l'intérieur de tout ça qui relie chaque point et baliser depuis le village et intégrer aussi un sentier plus large, le sentier de petites randonnées qui parcourt la commune d'Artonne. Autour de ce sentier on a créé une table d'orientation, des panneaux d'accueil, une plaquette était élaborée à l'époque, et puis progressivement ce lieu qui était fermé est devenu un lieu de promenade pour les habitants mais aussi pour les touristes notamment, et bien sûr les écoles les plus proches comme celle d'Artonne. Et puis on organise de temps en temps des animations thématiques.

Il y en aura, comme chaque année, une sur la botanique, une autre sur la taille, organisées régulièrement par le conservatoire.

Alors, l'entretien est un peu exemplaire sur ce site, étudié, puisque à l'époque on avait décidé, en lien avec la commune, de réaliser une fauche tardive. Ça permet aux fleurs de s'épanouir et donc de favoriser les insectes notamment.

Ça fait comme un labyrinthe, une mosaïque un peu particulière quand on regarde ça vu du ciel. Donc sur le site au niveau du patrimoine naturel, il y a quelques petits éléments assez caractéristiques comme le lucane cerf-volant, qui est un gros scarabée qu'on voit à la fin du printemps et au début de l'été, et puis différents oiseaux comme la caille des blés, qui est un oiseau qui vit dans les hautes herbes, qu'on peut entendre facilement en fin de journée aussi, et puis le rouge queue à front blanc qui est un autre petit oiseau, un passereau qui vit aux abords des villages dans les bocages ou dans les vergers, et puis d'autres animaux, le triton palmé qui vit dans la mare.

Pas mal de plantes, bien sûr, puisqu'on a un une centaine de plantes recensées. Et les plantes caractéristiques des coteaux secs, des vignes, des abords de haies comme l'orchis pourpre, l'arum d'Italie, le saule blanc et puis le balmeudier qu'on voit très facilement et que les enfants adorent

puisque'ils récoltent les coussins péteurs avec lesquels ils s'amusez assez facilement. Le conservatoire a intégré ce site au sein d'un réseau de sites protégés au niveau européen qui s'appelle Natura 2000. »

Ce circuit a été conçu et réalisé par l'Office de Tourisme Riom Limagne, qui est heureux de vous avoir accueilli à Artonne. Nous remercions Romain Legrand du Conservatoire d'Espace Naturel d'Auvergne pour sa participation et collaboration à la visite audio-guidée. Ce projet est cofinancé par le Conseil Régional d'Auvergne et le fond européen FEADER, dans le cadre du programme Leader du Pays Vichy-Auvergne.